

Basket-ball/Au terme des finales de la Coupe du Gabon Manga B.B et Somo B sacrés

F-K.O.M

Libreville/Gabon

Ces deux formations ont, en outre, gagné le droit de disputer la coupe d'Afrique des clubs champions qui va se tenir en octobre prochain à Brazzaville (Congo).

PARCE QUE Manga BB est le club le plus titré sur l'échiquier national et habitué aux joutes continentales, et parce que l'an dernier, il a été battu par Stade Mandji en finale de la Coupe du Gabon, cela a laissé entrevoir une confrontation très engagée dimanche dernier sur l'un des plateaux de l'Université Omar Bongo (UOB). Et, à l'issue de cet affrontement, le club de la Comilog a pris sa revanche sur son adversaire au même stade de la compétition.

Battu en ouverture jeudi dernier par les Stadistes (65-76), le club de la Comilog a été plus fort que celui de la municipalité de Mandji, en remportant la finale (65-58). Pour cette énième confrontation entre les deux clubs, Manga BB a été plus entreprenant au terme d'une rencontre bien maîtrisée depuis le premier quart temps jusqu'au dernier. Sur les quatre phases de jeu, Manga BB a largement dominé les Stadistes. D'entrée de jeu, le club de



Photo : Kennedy Ondo

Manga BB participera aux qualifications de la Coupe d'Afrique des clubs champions, autant pour Somo B en dames.



Photo : Kennedy Ondo

Freddy Obame (Stade Mandji) ...

la ville de Moanda impose son rythme en remportant logiquement les deux premiers quarts-temps, avec un jeu très agressif (21/11 et 14/10). Avant que Stade Mandji ne réagisse à la troisième phase (20-9).

Pour éviter la mésaventure de l'an dernier, Manga BB, emmené par l'international gabonais Francis Kobangoye, cos-

taud durant tout le match, va maintenir la pression en remportant les rebonds défensifs avec, à la clef, le quatrième et dernier quart-temps (21-17). «Nous avons pris notre revanche», a lâché le capitaine de Manga, Koumen. La déception pouvait se lire dans le regard de Freddy Obame du Stade Mandji MVP, qui n'a pas vraiment sorti le grand



Photo : Kennedy Ondo

Instantané de la finale entre Stade Mandji (bleu) et Manga B.B.



Photo : Kennedy Ondo

... et Tania Angue (Somo B) sont les deux MVP du tournoi.

jeu durant cette finale, contrairement au match d'ouverture. «Au premier match, Stade Mandji n'était pas plus fort que nous, mais nous l'avons perdu au 4e quart temps. Depuis le début de la compétition, nous avons observé notre adversaire et avions corrigé les erreurs commises au match d'ouverture. En finale, mes joueurs ont respecté les

consignes. Et je pense que la hiérarchie a été respectée, car Manga a toujours été champion», a souligné Bayonne Mavoungou, manager sportif de Manga BB.

Thierry Bouanga, entraîneur de l'équipe finaliste, reconnaît la domination de Manga sur les rebonds défensifs et les rotations offensives, avec une lenteur au deuxième rideau,

pour stopper les drives vers les paniers. «Cela est dû au manque d'engagement de mes joueurs, qui ont eu du mal à récupérer. D'autant qu'il fallait jouer durant quatre jours d'affilée. Autre raison, le manque de compétition. C'était le huitième match que nous disputons depuis le début de l'année», a souligné M. Bouanga, très déçu.

Longtemps privé de Coupe du Gabon par son plafond de verre, Somo B (dames) décroche finalement le graal face à Espoir (42-36). Pourtant, Espoir avait bien débuté cette rencontre en produisant un meilleur jeu. Par cette domination, les pouliches de Michel Oganda remportent les deux premiers quarts-temps (08/07 et 11/03), mais se feront rattraper par une équipe de Somo B plus déterminée aux troisième et quatrième quarts-temps (16-12 et 16-5). Score final : 42-36. Autre titre remporté par Somo B., le trophée de MVP, obtenu par l'internationale gabonaise Tania Angue, qui termine la compétition avec 13 points par match. De par ces titres remportés, Manga BB et Somo B prendront part cette année, aux qualifications de la Coupe d'Afrique des vainqueurs des clubs, qui auront lieu en octobre prochain au Congo-Brazzaville.

Copa America 2016

Humilié, Messi renonce au maillot argentin

AFP

East Rutherford/USA

UN tir au but raté, et la Copa America perdue, contre le Chili, pour une troisième défaite en finale en trois ans : éccœuré, Lionel Messi a définitivement renoncé au maillot argentin et pris sa retraite internationale, à East Rutherford, aux Etats-Unis. "Si nous perdons, qu'ils ne rentrent pas !", avait lancé la légende du football argentin, Diego Maradona, mercredi dernier, à l'adresse des joueurs de la sélection argentine, avant cette finale de la Copa America du centenaire.

"Leo" Messi, le quintuple ballon d'or, l'a écouté: fini pour lui désormais ce maillot albiceleste, qu'il délaïsse après l'avoir porté 112 fois.

"La sélection, c'est fini pour moi, c'est la quatrième finale que je perds, la troisième de suite", a-t-il expliqué en référence aux



Photo : D.R

Messi en pleurs après la défaite contre le Chili en finale de la Copa America.

défaites en finale du Mondial-2014 contre l'Allemagne (1-0), en prolongation, puis des Copa America 2015 et 2016.

A 29 ans, il va se consacrer à son club, le FC Barcelone, avec qui il sait gagner : quatre Ligue des champions, huit championnats d'Espagne, trois supercoupes d'Europe, etc. Un

contraste étonnant ! Comme en juillet 2015 donc, au Chili alors, la Roja chilienne a encore eu raison de l'Argentine en finale de la Copa America, selon un scénario quasi-identique, en étouffant ses attaquants, dont Messi, et en faisant la différence aux tirs au but (0-0 a.p. 4 tab à 2).

"C'est un moment dur pour

moi et pour toute l'équipe, c'est très difficile (...) j'aurais tellement voulu ramener un titre de champion en Argentine, je m'en vais sans y être parvenu", a expliqué l'attaquant-vedette du FC Barcelone. Pire : c'est "la puce" du Barça, 69 kg pour 1,72 m, le meilleur joueur du monde, qui a, cette fois, précipité la défaite de son équipe. Seul joueur argen-

tin à réussir son tir au but en 2015 (0-0 a.p., 4 tab à 1), il a cette fois raté sa tentative face au gardien chilien, Claudio Bravo, son partenaire au Barça ! Premier tireur argentin, il expédie le ballon largement au-dessus de la cage chilienne. Laissant le rôle de héros de cette finale à Francisco Silva, un milieu défensif du club mexicain de Chiapas, auteur du quatrième tir au but chilien, synonyme de deuxième titre de l'histoire du football chilien.

Impressionnante jusque-là dans cette Copa America, avec ses 18 buts en cinq matchs, l'Albiceleste a donc encore craqué. Et Messi avec elle. Messi, soumis au marquage agressif d'Arturo Vidal, le milieu de terrain du Bayern, n'a jamais pu s'exprimer, s'étiolant peu à peu, à l'image d'une finale de plus en plus terne au fil des minutes. C'est donc une septième finale de perdue pour l'Argentine depuis son dernier titre, la Copa America

1993. Déjà critiqué avant ce tournoi par le légendaire Maradona pour son manque de personnalité, Messi a tiré les conclusions de ce nouveau revers.

"J'ai fait tout ce que j'ai pu, mais ce n'est pas pour moi, on a encore perdu une finale, cela me fait très mal de perdre, en plus aux tirs au but, ma décision est prise", a-t-il regretté. Il aura pourtant marqué cinq buts lors de cette Copa, devenant au passage le meilleur buteur de l'histoire de l'équipe d'Argentine avec un total de 55 réalisations, soit une de plus que Gabriel Batistuta. De quoi pousser la presse argentine à réclamer à l'idole de revenir sur sa décision.

Après 112 apparitions sous ces rayures ciel et blanc, Messi a disputé dimanche son dernier match d'une carrière internationale débutée en août 2005, à 19 ans. Avec pour seule consolation une médaille d'or olympique, aux JO de Pékin en 2008.